

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

RÔLES DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ ET DE LA CONNECTIVITÉ DU PAYSAGE
SUR LES POISSONS DU FLEUVE SAINT-LAURENT (CANADA) : VERS DE
NOUVELLES UNITÉS DE GESTION ÉCOLOGIQUES

THÈSE
PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

PAR

ALINE FOUBERT

DÉCEMBRE 2017

ProQuest Number: 10746729

All rights reserved

INFORMATION TO ALL USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if material had to be removed, a note will indicate the deletion.



ProQuest 10746729

Published by ProQuest LLC (2018). Copyright of the Dissertation is held by the Author.

All rights reserved.

This work is protected against unauthorized copying under Title 17, United States Code
Microform Edition © ProQuest LLC.

ProQuest LLC.
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106 – 1346

PREVIEW

REMERCIEMENTS

En premier lieu, je tiens à remercier Hervé Capra, Pierre Magnan et Normand Bergeron pour avoir accepté d'évaluer mon travail de thèse et pour m'avoir fournis des commentaires si constructifs. Les échanges que nous avons eu lors de ma soutenance m'ont permis d'améliorer significativement ce travail.

L'ensemble de cette thèse a été réalisé grâce à de nombreuses personnes. Je tiens tout d'abord à remercier mon co-directeur Marc Mingelbier qui a initié ce projet de thèse et qui a été mon premier contact au Québec. Marc, merci pour ta transmission de connaissances qui a débuté lors d'une belle tempête de neige, pour ta confiance et pour ta joie de vivre. Je tiens aussi à remercier Frédéric Lecomte, mon co-directeur, qui m'a donné de précieux conseils d'un bout à l'autre de ma thèse. Fred, tu m'as souvent rappelé la chance que nous avons de travailler pour une cause passionnante. Au-delà de l'aventure scientifique, je n'oublierai pas nos réflexions sur la vie. Au regard de l'implication de Céline Le Pichon dans mon initiation aux mesures de connectivité et à l'approche « *riverscape* », elle a été pour moi une co-directrice stimulante. Merci Céline pour nos échanges, en France et au Québec, qui ont été très enrichissants et plaisants. Puis, je tiens à remercier Mathieu Cusson, mon directeur de thèse, qui a accepté de se plonger dans le monde des poissons d'eau douce malgré « l'Étape » qui nous séparait. Mathieu, merci pour tes conseils minutieux et avisés. Tu as été la voix du beau monde académique.

De nombreuses personnes ont participé aux trois articles qui composent ma thèse. Merci à John Farrell pour son accueil à la Station Biologique des Milles Iles et ses connaissances sur le grand brochet. La mission de terrain réalisée dans ce coin de

paradis a été un tournant dans ma vie de géographe. Merci à Pierre Legendre qui m'a aiguillée dans les analyses statistiques et qui m'a toujours accueillie chaleureusement dans son laboratoire. Merci à Philippe Brodeur pour son expertise de terrain, sa disponibilité et son intérêt pour les analyses que nous avons réalisées au lac Saint-Pierre. Merci à Jean Morin pour m'avoir guidée dans l'utilisation des modèles hydrodynamiques et pour sa connaissance du fleuve Saint-Laurent. Merci à Julian Dodson qui a accepté, avec plaisir, de relire mes deux premiers articles de thèse et de les avoir enrichis de sa grande expertise.

Merci à Pascal Sirois et à Christian Dussault qui ont accepté de faire partie de mon comité d'encadrement. Merci pour avoir pris le temps de commenter mes travaux et de m'avoir donné des conseils, qui pour certains m'ont suivis jusqu'à la rédaction de ma thèse !

Merci à Sylvain Martin pour sa réactivité lorsque nous avons besoin de nouvelles simulations. Merci à Alexis Berthelin, Rachel Pagé et Maelle Legros qui au travers de leur stage de maîtrise ont participé à l'avancement de ma thèse.

Un grand merci aux équipes de terrain de Québec et des Milles Iles qui m'ont permis de mettre les mains dans l'eau et d'identifier, pour la première fois, une grande diversité de poissons et de larves de brochet. Je pense particulièrement à Denise Deschamps, Yanick Soulard, Amélie Pépin-Labbé, William Cayer Blais, Tommy Larouche, Rachel Pagé, Claudie Lachance, Frédérick Bédard, Geneviève Richard, Rémi Bacon, Nicolas Auclair, Jake Runner, Kelly Huffman, Ben Amos, Andrew Miano et Avriel Rose Diaz.

Merci aussi aux équipes de bureau, dans lequel j'ai finalement passé la majeure partie de mon temps. Merci à la Direction de l'expertise sur la faune aquatique du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec pour son cubicule et surtout pour sa mosaïque de techniciens, gestionnaires et chercheurs passionnés. Cette immersion,

peu fréquente lors d'un doctorat, a été riche en apprentissages et découvertes. J'en profite pour remercier chaleureusement toutes ces personnes, qui ont, de la jasette de couloir aux discussions passionnées, participé au bon déroulement de mon doctorat. Un merci particulier à Yves Paradis pour ces belles discussions sur la diversité. Puis, la vie m'a poussée à passer les dernières années de mon doctorat à Montréal. Grâce au réseau du Doctorat en science de l'environnement, j'ai été intégrée au laboratoire d'Yves Bergeron. Merci pour cet accueil et à Jeanne Portier, Émeline Chaste, Fanny Senez-Gagnon et Leeza pour avoir été de merveilleuses collègues de bureau.

Une thèse se déroule bien grâce à la famille, à l'amoureux et aux amis qui nous écoutent et nous accompagnent tout au long de cette longue (oui longue mais passionnante !) aventure. Merci à mes parents Dominique et Véronique et à mes deux sœurs Floriane et Marilou qui n'ont jamais été loin du cœur. Merci à mes cousins qui grâce à leur milliard de messages Whatsapps ont prolongé ma thèse d'au moins un an. Merci à Luc pour ta présence, ton écoute, ta patience et tes précieux conseils. Merci à mes amis pour les fous rires, les chocolats chauds, les soupers, les soirées films, bref tous les bons moments de la vie ! Je pense aux amis de Québec (Anne la chocolatière, Ben le super rigolo, Mika l'acrobate, JP le randonneur, Vince le grimpeur, Oli le biologiste, Jo le brasseur, Andrée-Anne la bine, Marco le réseuteur, AnneSo et Claire les danseuses, Flo le coiffeur, Marine, Jean, Isa, Geneviève les colocs), de Montréal (Camille la confidente, Anaïs l'amie zéro-déchet, Victor « l'acroyogate », Lucie qui travaille aussi sur les poissons ! Clément le pizzaiolo, Henri l'hippie qui aime le saumon, Amélie qui se lance dans les Huiles Essentielles, Thomas le sociable, Agathe l'attentionnée, Marine et Cha les colocs) et de France (mes copin(e)s de toujours Mel, Coc, Ju, Chacha, Cha, Steph, Seb, Lulu <3). Promis, vous avez tout été sauf une parenthèse.

PREVIEW



« Si les poissons sont muets, les poissonnières sont bavardes pour eux. »

GEORG CHRISTOPH LICHTENBERG

Physicien et écrivain allemand

PREVIEW

AVANT-PROPOS

La présente thèse s'inscrit dans les mandats du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec (MFFP) visant à améliorer les connaissances scientifiques sur la ressource ichthyologique et les habitats du fleuve Saint-Laurent afin d'en éclairer la gestion. Le partenariat unique entre le MFFP et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) a permis la création d'une Chaire de recherche appliquée sur les espèces aquatiques exploitées au Québec. C'est dans ce cadre que la présente thèse a été réalisée.

Cette thèse comprend une introduction générale, trois chapitres écrits sous forme d'articles scientifiques et une conclusion générale. Le premier chapitre a fait l'objet de deux communications orales, lors de l'American Fisheries Society (Québec, août 2014) et du colloque du Centre de la Science de la Biodiversité du Québec (Montréal, octobre 2015). Il a aussi fait l'objet d'une affiche présentée au regroupement stratégique Ressources Aquatiques Québec (Rimouski, novembre 2013). Le premier chapitre a été accepté en octobre 2017 dans la revue *Hydrobiologia* :

Foubert, A., Lecomte, F., Legendre P., Cusson, M., « Spatial organization of fish communities in the St. Lawrence River: a test for longitudinal gradients and spatial heterogeneities in a large river system ».

Le contenu du deuxième chapitre a fait l'objet de deux communications orales : lors de l'American Fisheries Society (Québec, août 2014) et du colloque du regroupement stratégique Ressources Aquatiques Québec (Québec, novembre 2014). Il a été soumis pour publication en octobre 2017 dans la revue *Limnology and Oceanography*:

Foubert, A., Le Pichon, C., Lecomte, F., Farrell, J., Jean, M., Mingelbier, M. « The many facets of connectivity: modelling the spawning and nursery habitats that effectively contributes to recruitment in a large river system (St. Lawrence River, Canada) ».

Le troisième chapitre, dont les résultats préliminaires ont été présentés lors d'un comité sur la restauration du lac Saint-Pierre organisé par le Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements Climatiques (Québec, juin 2016), sera soumis pour publication dans la revue *Landscape Ecology* :

Foubert, A., Mingelbier, M., Brodeur, P., Le Pichon, C., Lecomte, F., « Effective fish spawning habitats along anthropised floodplains: the paradox of the most productive years ».

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	XV
LISTE DES TABLEAUX.....	XXI
RÉSUMÉ.....	XXV
ABSTRACT.....	XXVII
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
0.1 Déclin universel des poissons d'eau douce et altération des paysages aquatiques	1
0.2 Détection de processus écologiques à l'échelle du paysage aquatique.....	3
0.2.1 Niveau d'organisation : la communauté.....	4
0.2.2 Niveau d'organisation : la population	6
0.3 Site d'étude : le fleuve Saint-Laurent.....	8
0.4 Objectifs et plan de la thèse	12
CHAPITRE I	
SPATIAL ORGANIZATION OF FISH COMMUNITIES IN THE ST. LAWRENCE RIVER: A TEST FOR LONGITUDINAL GRADIENTS AND SPATIAL HETEROGENEITIES IN A LARGE RIVER SYSTEM	17
1.1 Abstract	17
1.2 Introduction	18
1.3 Methods.....	20
1.3.1 Study area.....	20
1.3.2 The standardized fish survey.....	23
1.3.3 Indices of diversity	26
1.3.4 Data analysis	27
1.4 Results	29
1.4.1 Fish communities collected.....	29

1.4.2	Longitudinal gradients	30
1.4.3	Longitudinal discontinuities	33
1.4.4	Spatial heterogeneities	36
1.5	Discussion.....	39
1.5.1	Longitudinal patterns	40
1.5.2	Spatial heterogeneities at different scales.....	42
1.5.3	Implications for management	44
1.6	Acknowledgments	47
CHAPITRE II		
THE MANY FACETS OF CONNECTIVITY: MODELLING THE EFFECTIVE SPAWNING AND NURSERY HABITATS WITHIN A LARGE SPATIO-TEMPORALLY VARIABLE RIVER LANDSCAPE (ST. LAWRENCE RIVER, CANADA).....		
		49
2.1	Abstract.....	49
2.2	Introduction	50
2.3	Methods	53
2.3.1	Study area	53
2.3.2	Habitat modelling from 1965 to 2013	56
2.3.3	Temporal analysis.....	57
2.3.4	Spatial analysis	58
2.4	Results	65
2.4.1	Temporal analysis.....	65
2.4.2	Spatial structure of spawning and nursery habitats	67
2.4.3	Effective and non-effective spawning habitats.....	71
2.5	Discussion.....	76
2.5.1	The riverscape modelling	76
2.5.2	Spatial constraints on early-life habitat connectivity.....	78
2.5.3	Temporal variations of effective spawning habitats and hydrological conditions.....	79
2.5.4	Two ecologically distinct regions.....	81
2.5.5	Implications for management	83

2.6	Acknowledgments.....	84
CHAPITRE III		
EFFECTIVE FISH SPAWNING HABITATS IN ANTHROPISED FLOODPLAIN ECOSYSTEMS : THE PARADOX OF THE MOST PRODUCTIVE YEARS		
3.1	Abstract.....	85
3.2	Introduction.....	86
3.3	Methods.....	89
3.3.1	Study area.....	89
3.3.2	Potential habitats modelling (1965-2013).....	90
3.3.3	Land-use description.....	91
3.3.4	Historical analysis.....	92
3.3.5	Hydrological analysis.....	93
3.4	Results.....	98
3.4.1	Historical analysis.....	98
3.4.2	Hydrological analysis.....	103
3.5	Discussion.....	113
3.5.1	Consequences of water discharge regulation on effective spawning habitats.....	113
3.5.2	Interactions between agricultural activities and hydrological variations.....	114
3.5.3	Implications for management.....	116
3.6	Acknowledgments.....	117
CONCLUSION GÉNÉRALE.....		
4.1	Processus écologiques à l'échelle du paysage.....	119
4.1.1	Niveau d'organisation : la communauté.....	119
4.1.2	Niveau d'organisation : la population.....	121
4.2	Contributions à la gestion de la ressource ichtyologique.....	123
4.2.1	Biodiversité.....	123
4.2.2	Connectivité.....	124
4.2.3	Unités écologiques de gestion à différentes échelles spatiales.....	125
4.3	Perspectives de recherche et améliorations possibles.....	129
4.3.1	Organisation des communautés de poissons.....	129

4.3.2 Connectivité des habitats des jeunes stades de vie	131
4.3.3 Nouvelles pressions	132
4.3.4 Transfert méthodologique à d'autres grands fleuves et à d'autres espèces.....	134
APPENDICE A	
CHAPITRE I	137
APPENDICE B	
CHAPITRE II.....	149
APPENDICE C	
CHAPITRE III.....	155
RÉFÉRENCES	

PREVIEW

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
Figure 0.1 Schéma conceptuel présentant le rôle des caractéristiques hydro-morphologiques et des modifications anthropiques du paysage aquatique à différentes échelles spatiales et à deux niveaux d'organisation.....	4
Figure 0.2 Effet du courant sur la connectivité entre une frayère, en mauve, et deux zones de nourriceries potentielles en rose.....	7
Figure 0.3 Le fleuve Saint-Laurent divisé en quatre régions hydrographiques et écologiques : le tronçon fluvial de Cornwall à Trois-Rivières, l'estuaire fluvial de Trois-Rivières à la pointe Est de l'île d'Orléans, l'estuaire moyen de la pointe Est de l'île d'Orléans à Tadoussac, et l'estuaire maritime qui comprend le golfe du Saint-Laurent.	10
Figure 0.4 Moyenne interannuelle du débit reconstitué à Sorel pour la période 1965-2013 (Morin et Bouchard 2000).	11
Figure 1.1 Map of the sectors studied (LSF, LSL, MS, A-LSP, LSP, BB and GSN) along the St. Lawrence River. The ecological segments and the navigation channel separating the shores are also shown. Note that for clarity the map was cut into two portions (upstream, upper part and downstream, lower part).....	22
Figure 1.2 Point bars showing average values (\pm SE) of rarefaction index (ES_{30} and ES_{70} for gillnets and seine nets respectively, see methods), Simpson diversity and taxonomic distinctness among sectors of the St. Lawrence River for fish communities collected by seine nets (graphs a, c, e) and gillnets (graphs b, d, f). Sectors were ordered from upstream (left) to downstream (right). Different letters above bars represent significant differences ($P < 0.05$).....	32
Figure 1.3 Discontinuities (dotted line) in fish communities captured by seine nets (with their node numbers) identified along the St. Lawrence River using a multivariate regression tree analysis (MRT). The navigation channel is used to separate the north from the south shore. For each leaf, the number of segments pooled is indicated. The tree explained 66% and 61.8% of the total sum of squares for the north and south shore respectively.	34

- Figure 1.4 Discontinuities in fish communities captured by gillnets identified using a multivariate regression tree analysis (MRT): see legend of Figure 1.3. The tree explained 70.4% and 76.2% of the total sum of squares for the north and south shore respectively.35
- Figure 1.5 Principal Coordinate Analysis (PCoA) plots showing fish communities captured by seine nets (a, c) and gillnets (b, d) at the segment scale among sectors and shores. Indicator species abbreviations, that characterize fluvial lakes (black symbols), corridors (white symbols) and the archipelago (stars), are as follows: ALSA = *Alosa sapidissima*; AMCA = *Amia calva*; AMNE = *Ameiurus nebulosus*; ESLU = *Esox lucius*; ETNI = *Etheostoma nigrum*; HITE = *Hiodon tergisus*; HYRE = *Hybognathus regius*; LASI = *Labidesthes sicculus*; LEGI = *Lepomis gibbosus*; NOAT = *Notropis atherinoides*; NOCR = *Notemigonus crysoleucas*; NOHU = *Notropis hudsonius*; PEFL = *Perca flavescens*; PEOM = *Percopsis omiscomaycus*; PONI = *Pomoxis nigromaculatus*. The circle is a unit circle (radius =1.0), whose position of origin (centre) corresponds to the centre of the plot (0,0). Each vector begins at the centre of the circle and ends at the coordinates (x, y) consisting of the Pearson correlations between indicator species and each of PCO axis 1 and 2, respectively. The length and direction of each vector indicates the strength and sign, respectively, of the relationship between indicator species and the PCO axes.36
- Figure 1.6 Point bars showing average values (\pm CI 95%) of Bray-Curtis dissimilarity between the seine nets and gillnets for the fluvial lakes, the corridors and the archipelago of the St. Lawrence River. Numbers on the top correspond to the total variance of Bray-Curtis distances and numbers under the bar correspond to the total number of segments.....38
- Figure 2.1 The fluvial portion of the St. Lawrence River (SLR, Québec, Canada) and the two hydrological regions studied: Region 1 corresponded to the narrow corridor between Montréal-Sorel and Region 2 to the large fluvial Lake Saint-Pierre and its archipelago.....54
- Figure 2.2 Extension of the floodplain in the study area for water discharges of $6,500 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$ (42,610 ha), $12,000 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$ (61,764 ha), and $17,500 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$ (80,446 ha) as measured at Sorel gauging station (St. Lawrence River, Québec, Canada).55
- Figure 2.3 Flowchart explaining the spatial analysis used to model northern pike effective spawning habitats in both studied regions of the St. Lawrence River. The decreasing water discharge between the spawning time (Week₀) and the free-swimming stage (Week₅) observed in spring 1998 in the Lake Saint-

- Pierre was used to illustrate each steps performed with *Anaqualand 2.0* and *Arcgis 10.1*. 59
- Figure 2.4 Weekly water discharge at Sorel gauge station (1965-2013) during the reproduction period of the northern pike (St. Lawrence River, Québec, Canada). Week₀ correspond to the maximum spawning time and Week₅ to the nursery period (i.e. free-swimming larvae). The spring flooding conditions (stable, increasing, decreasing) of the three selected years (1965, 1983, 1998) correspond to solid dark lines; the dotted lines correspond to the average profile (in bold) and quartiles (25%, 75%) calculated over the 49-year period.. 64
- Figure 2.5 Northern pike habitats estimated for the period 1965-2013 in the Lake St-Pierre (black line) and the Montréal-Sorel corridor (grey line) of St. Lawrence River. The spawning habitat surface areas (solid line) were adapted from Mingelbier *et al.* (2008a) and the nursery habitat surface areas (dotted line) were estimated in the present study. 66
- Figure 2.6 Localization of northern pike spawning and nursery habitats during stable (1965), increasing (1983) and decreasing (1998) profiles in St. Lawrence River (Québec, Canada) which occurred 33%, 14%, 53% respectively during the period 1965-2013. The water discharge (Q) between the maximum spawning time (Week₀) and the beginning of free-swimming stage (Week₅) are determinant for both the surface area and the spatial distribution of these habitats. 70
- Figure 2.7 Non-effective and effective spawning habitats according to mobility coefficients (α between 60 m to 6000 m) for the three profiles (stable in 1965, increase in 1983, decrease in 1998) in the St. Lawrence River (Québec, Canada). Connectivity values correspond to five classes: (1) spawning habitats overlapping with nurseries (blue color), (2) spawning habitats connected when $\alpha \leq 150 \text{ m}_{\text{functional}}$ (green color), (3) $150 < \alpha \leq 300 \text{ m}_{\text{functional}}$ (yellow color), (4) $\alpha > 300 \text{ m}_{\text{functional}}$ (orange color), and (5) spawning habitats which were never connected to any nursery (functional distance $> \alpha$ even with $\alpha = 6000 \text{ m}_{\text{functional}}$; red color). As α is a distance integrating the minimal cumulative resistance (i.e. functional distance), the α unit is not equivalent to instream distance (i.e. international metric system)..... 73
- Figure 2.8 Relationship between effective spawning surface of northern pike and mobility coefficient (α) in the Montréal-Sorel corridor and the Lake Saint-Pierre of the St. Lawrence River for the three profiles (stable in 1965, increase in 1983, decrease in 1998). The solid lines represent the α as a distance integrating the minimal cumulative resistance (i.e. with downstream

current facilitations) whereas the dotted lines represent the α equivalent to instream distance (i.e. without downstream current facilitations).....75

- Figure 3.1 Map showing the largest fluvial lake of the St. Lawrence River: the Lake Saint-Pierre and its archipelago (Québec, Canada). Fish managed wetlands, hydrological networks (drained ditches and channelized streams) and roads on the floodplain were localised. Flooding surfaces of three contrasted spring water discharges (low, medium, high) were presented.90
- Figure 3.2 Temporal values of northern pike spawning and nursery habitats reconstituted for the period 1965-2013 in the unaltered (without agriculture) and the contemporary landscape (with agriculture) of the Lake St-Pierre (St. Lawrence River, Canada). Potential spawning and nursery habitat surfaces (left y-axis) in the unaltered landscape were adapted from Mingelbier *et al.* (2008a) and Foubert *et al.* (in prep, see chapter II in the present thesis) respectively. Actual spawning and nursery habitat surfaces include the losses generated by annual agricultural practices (i.e. the contemporary landscape). The water discharge (right y-axis) is measured during the spawning time (Week₀) and five weeks later at the beginning free-swimming stage (Week₅).....100
- Figure 3.3 Spatial recurrences of potential spawning and nursery habitats during the period 1965-2013 in the Lake Saint-Pierre (St. Lawrence River, Canada). Recurrences were pooled into four classes: habitats recurrent every years during the 49 years period, every 2 years, every 4 years and more than every 10 years. Then, recurrences were overlaid to the contemporary land-use categories (description in 2014). While suitable wetlands, perennial crops and drainage ditches land-use categories are suitable for fish habitats, unsuitable wetlands and wooded, annual crops, and roads and urban areas categories have negatively altered the habitats in the Lake Saint-Pierre floodplain.....102
- Figure 3.4 Map of the Lake Saint-Pierre showing potential spawning and nursery habitats of the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998). Fish managed wetlands (black outlines) generated potential habitats when medium-high water discharges occurred.....104
- Figure 3.5 Map of the Lake Saint-Pierre showing disconnected and connected spawning habitats for the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998) considering all landscape features (i.e. water depth, current speeds, drained ditches, roads, dense wetlands). Connectivity values correspond to three classes: (1) spawning habitats overlapping with nurseries (dark blue color), (2) spawning habitats connected when $\alpha \leq 6000 \text{ m}_{\text{functional}}$ (medium blue color), and (3)

- spawning habitats which were never connected to any nursery (functional distance $> 6000 \text{ m}_{\text{functional}}$; brown color). As α is a distance integrating the minimal cumulative resistance (i.e. functional distance), the α unit is not equivalent to instream distance (i.e. international metric system)..... 108
- Figure 3.6 Connected spawning habitats were overlaid to the contemporary land-use of the Lake Saint-Pierre (2014' description) to identify effective (green and blue colors) and non-effective (yellow, orange and red colors) spawning habitats for the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998)..... 110
- Figure 3.7 Spawning habitat area as (1) potential, (2) connected, (3) effective and (4) recurrent in the Lake Saint-Pierre floodplain (St. Lawrence River, Canada). Recurrent habitats correspond to effective spawning habitats localised at the same area independently of the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998)..... 112
- Figure 4.1 Conservation et restauration des habitats des jeunes stades de vie du grand brochet dans la plaine inondable du lac Saint-Pierre (fleuve Saint-Laurent, Canada)..... 127
- Figure A.1 Point bars showing the average (\pm SE) of species richness (S) and species evenness (J') among sectors (upstream to downstream) of the St. Lawrence River for seine net (graphs a, c) and gillnet (graphs b, d) samples. Different letters above bars represent significant differences ($P < 0.05$, Holm adjustment)..... 138
- Figure A.2 Non-metric multidimensional scaling (nMDS) ordination plots representing sequential changes in segments of each sector for seine nets (a, c) and gillnets (b, d) upstream to downstream along the north and south shores of the St. Lawrence River. The lines indicate successive segments along the river (upstream to downstream) within hydro-morphological units. Reading across rows, stress values = 0.15, 0.12, 0.14, 0.09. 139
- Figure B.1 Illustration of functional distance calculation and the use of mobility coefficient to generate accessibility maps in *Anaqualand 2.0*. An island located in the Montréal-Sorel corridor during the decreasing profile between the maximum spawning time (Week₀) and the beginning of free-swimming stage (Week₅) observed in spring 1998 was used to illustrate the different steps of the calculation..... 150
- Figure B.2 Relation between the total surface of spawning and nursery habitats (solid lines) with the water discharge during the maximum spawning time (Week₀) and the beginning of free-swimming stage (Week₅, green points) in

the Montréal-Sorel corridor and the Lake Saint-Pierre during the period 1965-2013 (all four $P < 0.05$, Spearman's rank correlation). Although high water discharges generate larger potential spawning and nursery areas in the Lake Saint-Pierre (positive correlation), the same hydrological condition resulted in smaller surface areas of habitats available in the Montréal-Sorel corridor (negative correlation).....151

Figure B.3 Sensitivity analysis of the current velocity thresholds (10 cm.s^{-1} , 12 cm.s^{-1} , 14 cm.s^{-1}) in both contrasted regions studied in the St. Lawrence River for the three profile selected (stable in 1965, increase in 1983, decrease in 1998).....152

Figure C.1 Relationships between effective pike spawning surface and mobility coefficient (α) including the downstream current facilitations in the Lake St-Pierre of the St. Lawrence River for the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998). The effect of the four landscape features on the total surface of effective spawning habitats was presented. They were successively added in the connectivity estimates in the following order: (1) water depth and speeds (WDS, blue color), drained ditches and channelized streams (DD, green color), roads (R, red color) and dense vegetation (DV, orange color).....160

Figure C.2 Relationship between effective spawning surface of northern pike and mobility coefficient (1) with current facilitations (=functional meters, plain lines) or (2) without current facilitations (=physical meters, dotted lines) in the Lake St-Pierre (St. Lawrence, Canada) for the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998). All landscape features (i.e. water depth, current speeds, drained ditches, roads and dense wetlands) are included.....161

Figure C.3 Temporal values of (1) potential and (2) actual spawning and nursery habitat surfaces (i.e. including the losses generated by annual agricultural practices) according to water discharges (from lowest to highest) at the maximum spawning time (Week_0) and the free-swimming stage (Week_5) in the Lake Saint-Pierre (St. Lawrence River, Canada). The total loss of the two potential habitats modelled, either spawning or nurseries, was positively correlated with water discharges at Week_0 and Week_5 (the two P -value < 0.05 , Spearman's rank correlation). Although agricultural practices did not impact potential spawning and nursery habitats when low water discharges occurred, a water discharge $> 14,000 \text{ m}^3.\text{s}^{-1}$ generated the largest lost of spawning and nursery habitats areas.162

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
Tableau 0.1 Caractéristiques du fleuve Saint-Laurent et d'autres grands fleuves tempérés. À titre de comparaison, Bethemont (2003) classe le Mississippi au 3 ^{ème} rang, la Volga au 15 ^{ème} rang et le Saint-Laurent au 21 ^{ème} rang mondial par la superficie de leur bassin et leur débit.....	9
Tableau 0.2 Contributions des auteurs ayant participé aux articles composant le corps de cette thèse (AF= Aline Foubert, MC= Mathieu Cusson, FL= Frédéric Lecomte, MM=Marc Mingelbier, PL= Pierre Legendre, CLP= Céline Le Pichon, JM= Jean Morin, JF= John Farrell, PB= Philippe Brodeur).....	16
Table 2.1 The total number of patches, the total surface of patches, the averaged surface of patches and the mean proximity index of spawning and nursery habitats for the three profiles (stable in 1965, increase in 1983, decrease in 1998) and the two contrasted regions studied in the St. Lawrence River (Québec, Canada). The mean proximity is a dimensionless index and increases as patches are less isolated and less fragmented. Week ₀ correspond to the maximum spawning time and Week ₅ to the beginning of free-swimming stage.	69
Table 2.2 Non-effective spawning habitats for the three profiles (stable in 1965, increase in 1983, decrease in 1998) in the two studied regions (St. Lawrence River, Canada). The surface area losses between potential and effective spawning habitats were explained by dewatering effects between the maximum spawning time (Week ₀) and the beginning of free-swimming stage (Week ₅), fast current speeds (>10 cm.s ⁻¹) and the resulting physical barriers. The habitat surface area and their associated losses were expressed in hectares (ha).	72
Table 3.1 The total surface of habitats and the total number of patches for the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998) were calculated for potential spawning habitats at the maximal spawning time (Week ₀ ; developed in Mingelbier <i>et al.</i> 2008a) and nursery habitats five weeks later at the beginning of free-swimming stage	

	(Week ₅ ; Foubert <i>et al.</i> in prep, see chapter II in the present thesis) in the Lake Saint-Pierre (St. Lawrence River, Canada).	94
Table 3.2	Dimensionless resistance values based on the restricting/facilitating effects of all landscape features on the connectivity in either downstream or upstream directions. The water depth, current speed, drained ditches, exposed roads and dense vegetation are simulated during the beginning of free-swimming stage (Week ₅). The water depth corresponds to the dewatering occurring between the spawning time (Week ₀) and the free-swimming stage (Week ₅) in the Lake Saint-Pierre.....	96
Table 3.3	Effects of landscape features that restrict the connectivity (i.e. water depth, current speed, roads and dense vegetation) on potential spawning habitat losses for the four hydrological profiles (stable-low in 1965, stable-high in 1973, increase in 1983, decrease in 1998) in the Lake Saint-Pierre (St. Lawrence River, Canada). The connected spawning habitat area is the result of a subtraction between the potential spawning habitat area (Habitat Suitability Indices) and the total habitat losses.	106
Table A.1	Number of samples and number of sites targeted in each sector by the RSI (“Réseau de Suivi Ichtyologique”) using seine nets and gillnets. All sites were embedded in ecological segments dividing each sector.	140
Table A.2	Average ($\bar{x} \pm SD$) abundance of each species sampled by seine nets (a) and gillnets (b) in the RSI (“Réseau de Suivi Ichtyologique”) from 1995 to 2012 in each sectors targeted of the St. Lawrence River. A total of 71 species from 24 families were collected by seine nets while a total of 45 species from 20 families were collected by gillnets. It appears that no sector is home to all species captured at the river scale.	141
Table A.3	Indicator species of the overall fish communities captured by seine nets and gillnets in the St. Lawrence River (IndVal analysis; Dufrene et Legendre 1997). Significance was tested using a random permutation procedure.	144
Table A.4	Average dissimilarity (Bray-Curtis, log-transformed abundance) among sectors for fish communities collected by seine nets (a) and gillnets (b).	145
Table A.5	Indicator species (black boxes) in each seven sectors captured by seine nets (a) and gillnets (b) in the St. Lawrence River (IndVal analysis; Dufrene et Legendre 1997). Species followed by “*” are indicators of only one sector. Significance was tested using a random permutation procedure and the “Holm” adjustment method (Holm 1979) was used to correct for multiple testing (De Cáceres <i>et al.</i> 2010).	146

Table A.6	Indicator species in the two opposing shores captured by seine nets (a) and gillnets (b) in the St. Lawrence River (IndVal analysis; Dufrene et Legendre, 1997). Significance was tested using a random permutation procedure. The analysis was performed only for sectors where the structure of fish communities was significantly different between north and south shores.	148
Table B.1	Values of the resistance map classes (dimensionless) based on dewatering between the maximum spawning time (Week ₀) and the beginning of free-swimming stage (Week ₅) as well as current speeds simulated at Week ₅	153
Table C.1	Types of land-use identified in the Lake Saint-Pierre (St. Lawrence River, Canada) using aerial photographs for the years 1964 and 1997 (Richard <i>et al.</i> 2011), and satellite imagery for the year 2014 (Jobin et Dauphin in prep). We interpreted the various land-use types and assigned land use to six categories. While suitable wetlands, perennial crops and drainage ditches land-use categories are suitable for fish habitats, unsuitable wetlands and wooded, annual crops, and roads and urban areas categories have negatively altered the habitats in the Lake Saint-Pierre floodplain.....	156
Table C.2	Dimensionless resistance values based on the restricting/facilitating effects of all landscape features on the connectivity in either downstream or upstream directions. Two sets of resistance values were tested to compare distances allowed with or without downstream current facilitations.	158